

UISPP, Meknès, 2020

Intitulée de la session : **Arts rupestres maghrébins entre richesse et défis de conservation**

Responsables de la session :

1. Lemjidi Abdelkhalek: Professeur à Institut National des Sciences d'Archéologie et du Patrimoine (INSAP), Rabat, Maroc (idiemel@yahoo.fr)
2. Aouraghe Hassan : Professeur à l'Université Mohamed 1^{er}, Oujda, Maroc (h.aouraghe@ump.ac.ma)
3. Bouajaja Momamed: Professeur à l'Université Ibn Zohrr Agadir, Maroc (bouajaja@hotmail.com)
4. Ait Ali Yahia Samia: Professeur à l'Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, Algérie (aitali_61@yahoo.fr)
5. Iddir Amara, Professeur à Institut d'Archéologie, Université Alger II, Algérie & Associé CNRS- UMR 7055, France (amara_iddir@yahoo.fr)

Résumé

Le Maghreb est une zone historico-culturelle très riche en patrimoine rupestre. Des milliers de sites de peintures et de gravures ont été répertoriés et d'autres restent à découvrir. Cette composante des patrimoines maghrébins témoigne d'une haute antiquité à intérêt scientifique incontestable.

Nonobstant les quelques réussites de valorisation des sites rupestres ici et là sur l'aire Maghrébine, les arts rupestres présentent une fragilité claire. La mise en valeur du patrimoine rupestre reste le parent pauvre des stratégies de développement chez les gouvernements maghrébins.

Dans l'état actuel des connaissances, on distingue trois risques majeurs qui mettent en question la prolongation de vie des sites d'art rupestre:

- L'aménagement, non concerté, des territoires du Maghreb.
- Tourisme non contrôlé et commerce illicite.
- Manque de coordination entre les services compétents et la société civile au Maghreb.

Des politiques de protection des sites archéologiques en générale et rupestres en particulier ont commencé à susciter un certain intérêt chez les décideurs maghrébins. Le XIX^{ème} Congrès de l'UISPP est une nouvelle opportunité pour les chercheurs maghrébins d'étudier les moyens de protéger et de valoriser le patrimoine rupestre gravé et peint. C'est une occasion aussi, de convenir à réduire l'ampleur du manque de coordination entre les institutions maghrébines concernées par la valorisation du patrimoine archéologique, dans le but d'en faire un espace qui rapprochera les chercheurs et la société maghrébine.

Sur le plan scientifique, cette session est l'occasion d'échanger des points de vue et présenter les dernières réalisations et réussites de recherches archéologiques des arts rupestres. Certes, il y a des sujets épineux encore à discuter, comme la problématique des datations absolues des arts rupestres du Maghreb, ainsi que les méthodes de recherche sur le terrain et la protection des peintures et gravures des dégradations, naturelle et anthropique.

La session présentera les derniers renouvellements de nos connaissances sur les arts rupestres maghrébins, tant sur les paysages gravés et l'Histoire de l'anthropisation que sur la signification de ces arts. Outre l'intérêt scientifique, la session discutera les implications sociales et économiques des arts rupestres, en particulier par son volet « patrimonialisation » et valorisation touristique. En effet, les atouts culturels et patrimoniaux de ces arts, une fois définis, au sens large constitueront une aubaine extrêmement prometteuse pour la relance d'un tourisme culturel qui serait bien plus bénéfique pour l'ensemble du Maghreb.

Mots clés: Art rupestre, dégradation/protection, valorisation, Maghreb,